

d'une paroisse anglicane suivant les offices dans une église catholique.

Dimanche dernier, encore environ 400 ritualistes assistaient à la messe et au salut à Sainte-Marie de Moorfields.

Cette situation cependant ne saurait se prolonger.

De même qu'il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, il est nécessaire que des gens se déclarent catholiques ou protestants, et ne demeurent pas suspendus entre le ciel et la terre comme le cercueil de Mahomet. 50 adultes reçoivent en ce moment l'instruction religieuse préalablement à leur abjuration. Quant à leurs enfants, ils seront suffisamment instruits, attendu que l'ancien curé (anglican) de Saint-Michel, M. Evans, leur faisait apprendre le catéchisme du diocèse catholique de Westminster.

Contre le pessimisme

Il y a bien des années déjà, à un moment où l'avenir semblait réserver aux catholiques belges une longue série d'humiliations et de défaites, mon vieil ami, feu Henri Lasserre, l'historien de Notre-Dame de Lourdes, voulant relever les courages abattus de quelques alarmistes, leur conta, devant moi, l'apologue que je vais vous redire :

Un grain de blé tomba, un jour, de la main du semeur dans un champ fraîchement remué. On le recouvrit de terre : il se crut perdu, enterré vivant ! Un peu plus tard, on arrosa les sillons : Je suis atteint de la peste ! dit le grain de blé. Vint l'hiver avec ses neiges et ses glaces : Il n'y a plus de chaleur, il n'y a plus de lumière, il n'y a plus de soleil ! gémit le grain de blé dans son obscure retraite. Après quelques semaines encore le grain perd son enveloppe et se désagrège : cette fois, pense-t-il, c'est bien fini : je me décompose, je me dissous, c'est la pourriture de la mort ! Mais voilà que cette pourriture germe et engendre une vie nouvelle ; des racines s'étendent, une tige se forme, elle perce la terre, elle monte, elle se couronne enfin d'un magnifique épi qui se dore, et mûrit au beau soleil de juillet.

Et Henri Lasserre, en guise de morale, ajoute cette simple réflexion : « Grains de blé que vous êtes, pourquoi doutez-vous donc du soleil du bon Dieu ? » Toute la réfutation du pessimisme est contenue dans cet apologue, ou, si vous l'aimez mieux, dans ce grain de blé.

(Discours du comte de Verspeyen, à la jeunesse catholique de Charleroi.)